

Nous sommes passés de l'été à l'automne sans trop nous en apercevoir. Ayant été épargnés par les intempéries les plus furieuses, ne boudons pas notre chance !

L'alternance de bonnes et mauvaises nouvelles, tant sur le plan de la pandémie que sur celui de l'économie nous amène forcément à quelques réflexions sur le présent et l'avenir.

La tendance n'est pas naturellement à l'optimisme lorsqu'on voit l'envolée des prix du gaz, des carburants, de l'électricité, ... On péroré à l'infini sur les moyens à mettre en œuvre pour alléger la facture alors que l'évidence est sous nos yeux et que nos gouvernants le savent. Pourquoi inventer de nouveaux dispositifs appliqués aux uns mais pas aux autres ? Et le principe d'égalité alors ?

Quant à la pandémie, si des améliorations sont constatées, nous n'en avons sans doute pas terminé avec les rebonds. Si chacun a son opinion (plus près de la croyance que du savoir réel), s'il vaut mieux convaincre que contraindre, ayons en tête que la liberté individuelle a ses limites lorsque l'intérêt général est en cause.

Alors, tout va-t-il très bien madame la marquise ? Assurément non !

Le supplément science & médecine du Monde du 29 septembre a publié le dessin de la France sous perfusion grâce à la Chine. Que diable ! ...Et bien oui !

Il y a encore quelques mois, toute mise en cause de la «mondialisation» (*lisez : la délocalisation de toutes les productions nationales vers les pays à bas coût de main d'œuvre*) était iconoclaste, ringarde, rédhibitoire.

Grâce ou à cause d'un tout petit virus, voilà que les pénuries (des médicaments aux jouets en passant par le bois, les composants électroniques, que sais-je encore...) mettent en lumière une dépendance à l'égard de pays tiers irraisonnée et évidemment évitable. Belle leçon pour l'avenir ! Mais qui pour mener à bien ce retour au «fabriquons français» au moins pour les produits de première nécessité ?

Ne comptons ni sur les marchés, ni sur les «profiteurs de guerre» pour inverser la tendance ! Nous avons, dans nos universités, des chercheurs, des économistes, des mathématiciens, des médecins parmi les meilleurs au monde. La mise en commun des savoirs de tous, des réflexions des philosophes et des sociologues, des expériences des hommes et des femmes de terrain, serait de nature à réinventer cette nouvelle manière de bien vivre qu'appelle notre humanité déboussolée.

Face aux immenses défis à relever les alternatives sont claires. Pour la planète et sa survie : la coopération ou la confrontation ; pour notre Nation : une vraie République refondée ou la barbarie !

Martino AMODEO, Président

Joëlle BOILEAU,

Lhoussaine MOURTADA

Groupe « communiste, républicain, intervention citoyenne »